



Dossier pédagogique
Réouverture du musée des
Beaux-Arts de Valenciennes

Sommaire

<u>Le musée fait peau neuve</u>	3
Les travaux de rénovation du Musée des Beaux-Arts de Valenciennes.....	3
Les collections permanentes du musée et refonte du parcours muséographique.....	4
La crypte archéologique.....	5
Salle XV ^e et XVI ^e siècles.....	6
Salles Rubens	6
Salle XVII ^e siècle	8
Salles XVIII ^e siècle.....	9
La place Carpeaux.....	11
Salle XIX ^e siècle.....	12
Salle XX ^e siècle.....	13
<u>Le service des publics</u>	15
Nouveautés.....	15
Accueil des Maternelles.....	15
Accueil des Primaires.....	15
Accueil des collèves et des lycées.....	16
Accueil pour tous.....	17
<u>Informations pratiques</u>	18

Le musée fait peau neuve

Les travaux de rénovation du musée des Beaux-Arts de Valenciennes

Le Musée des Beaux-Arts de Valenciennes, âgé de 106 ans, se devait d'être remis au goût du jour. Ainsi, vingt ans après la première rénovation, un programme de rénovation est mis en place par la ville de Valenciennes dès 2013.

Suite à une période de fermeture de treize mois, une meilleure présentation des œuvres sera proposée aux visiteurs grâce à un renouvellement de l'éclairage et cela avec le souci du développement durable. Une nouvelle lumière plus unifiée et plus proche de celle qui pénètre par les verrières zénithales et les grandes baies du bâtiment sera alors installée. La beauté du lieu et la qualité de son architecture seront également revalorisées grâce au remplacement des parquets et à la remise en peinture des murs et des cimaises dans des teintes élégantes et chaleureuses. L'accueil du public est de même pris en charge avec le réaménagement du hall d'entrée (accueil, billetterie, comptoir de vente d'ouvrage) et la création d'un petit salon convivial invitant les visiteurs à la détente. De plus, le wifi sera désormais disponible dans l'ensemble de l'enceinte muséale.

Le musée permettra une conservation optimale des œuvres au moyen de l'installation d'un nouveau système de chauffage et de climatisation. Afin de permettre tous ces changements, les salles d'expositions furent entièrement vidées de leurs œuvres.

Cette opération a en outre, permis de réaliser un constat détaillé de l'état de conservation de toutes les œuvres mais également de mettre à jour l'inventaire.



Dès le 24 septembre 2015, l'édifice construit par l'architecte Paul Dusart en 1909 ouvrira de nouveau ses portes et réinvitera les visiteurs à la déambulation parmi les collections. Le musée pourra accueillir son public dans un lieu prestigieux, ouvert et accessible à tous.

Les collections permanentes du musée et refonte du parcours muséographique

Le parcours de visite des collections permanentes reste identique dans son agencement puisque chaque salle conservera l'époque qui lui était dédiée initialement. Cependant, le parcours muséographique est repensé grâce à une disposition nouvelle des œuvres et à la mise en espace des sculptures de **Jean-Baptiste Carpeaux**. Le point

central de cette refonte muséographique est bien évidemment la rotonde centrale qui sera métamorphosée. La salle consacrée aux œuvres du **XIX^e** est elle aussi modifiée puisqu'un séquençage permettra de mieux organiser cette période si éclectique et d'instaurer un langage entre les œuvres.

Au travers de la présentation des différentes salles du musée nous vous proposons **trois parcours thématiques** autour des collections. Des idées sont donc proposées afin de découvrir les collections du musée de façon pédagogique et ludique. Chacune des salles du musée est mise en exergue par la présentation d'une à trois œuvres s'y trouvant. Les parcours sont **chronologiques** et débutent de la crypte archéologique pour se terminer dans la salle réservée au XX^e siècle.

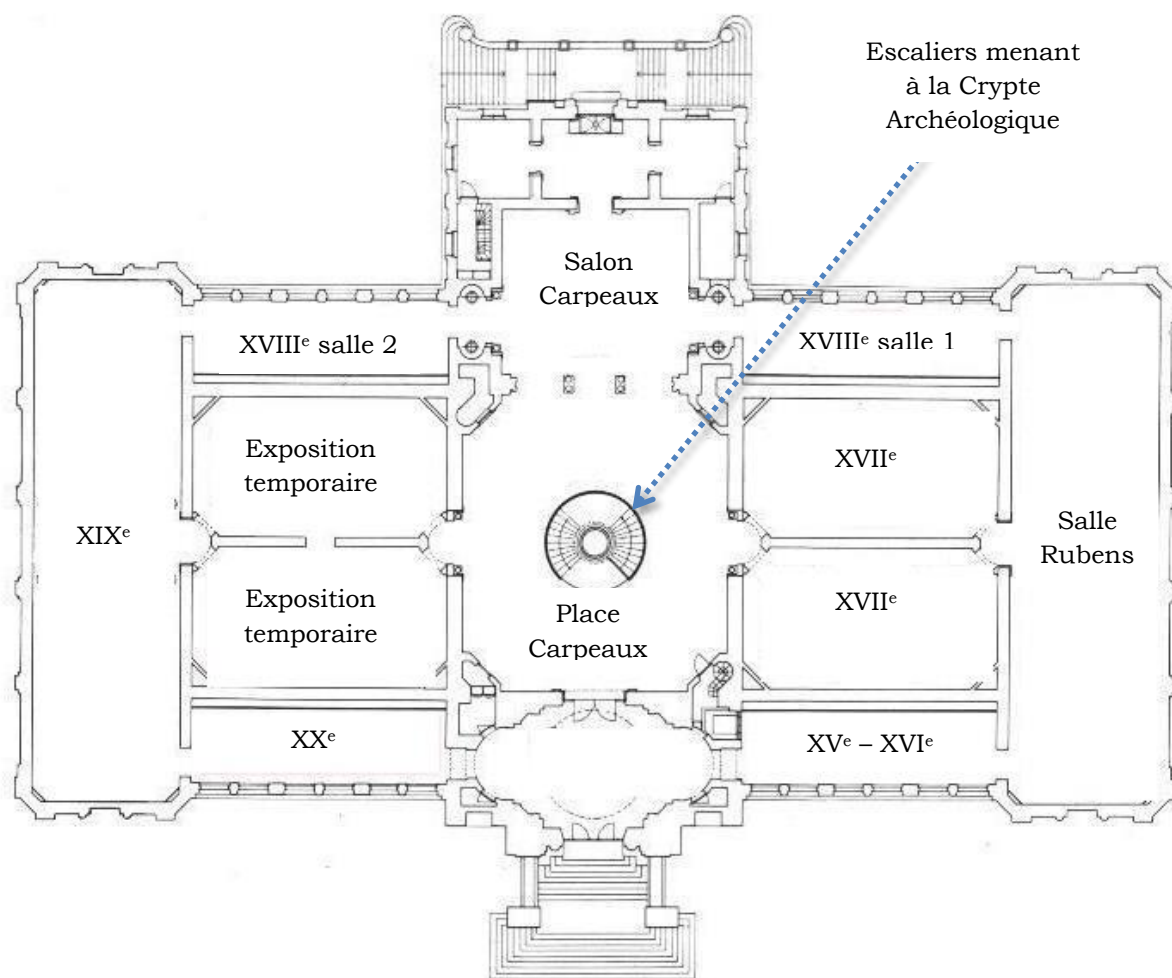
1 La ville de Valenciennes au cœur de l'art : La ville de Valenciennes possède un patrimoine abondant, une histoire mouvementée et une vie artistique rythmée. Quelques œuvres exposées au musée viennent souligner cette richesse et présenter les grands noms ou les grands événements qui ont touché Valenciennes. *La salle XV^e – XVI^e siècles ne sera pas concernée par ce parcours.*

2 L'évolution du paysage : Évoluez dans les collections au sein des salles d'exposition tout en évoquant les étapes marquantes de la genèse du paysage à travers les siècles.

3 La mythologie gréco-romaine : Les figures mythologiques ont toujours fasciné et constitué une source d'inspiration intarissable pour les artistes de toutes époques. *Les salles XIX^e et XX^e ne sont pas concernées par ce parcours.*

Suite à chaque explication des salles, les parcours sont signifiés grâce à un code couleur (rouge, vert et bleu). Un plan du musée permet de repérer les parcours et l'emplacement des œuvres au sein du musée.

Plan du musée des Beaux-Arts de Valenciennes :



Crypte archéologique

Présentant des objets témoignant de l'histoire régionale depuis la période celtique jusqu'au Moyen-Âge, la crypte archéologique ne cesse de s'enrichir grâce aux fouilles toujours en cours : des peintures gallo-romaines de Famars aux gisants médiévaux du couvent des Dominicains, en passant par l'exceptionnel ensemble d'enseignes de pèlerinage retrouvées dans le lit de la

rivière Sainte-Catherine entre 1999 et 2003. L'ensemble de ces collections attestent de la permanence de l'occupation humaine en Hainaut depuis le I^{er} siècle avant notre ère et de la richesse du territoire.

- 1 Mobilier funéraire d'une tombe de chef, époque mérovingienne. Le site de Famars a révélé une riche sépulture mérovingienne en 1973, découverte au centre de l'ancien *castellum* romain.

L'opulence de cette sépulture (trois francisques, bassin de bronze, coffret en bois...) et la splendeur de la parure laissent imaginer la présence d'un membre de l'aristocratie locale du milieu du VI^e siècle.

.....
2 Peinture murale : architecture fictive.

Cette peinture murale est retrouvée au cours des fouilles archéologiques réalisées sur l'agglomération antique de Famars (Valenciennes sud). On distingue sur les fragments une architecture en trompe l'œil, cette fresque daterait de la seconde moitié du II^e siècle après J.-C. La peinture du paysage est très ancienne, dès l'Antiquité, les riches romains faisaient orner les pièces d'apparat de leurs *villae* de paysages et d'architectures peints en trompe-l'œil. Ces fresques permettaient de lier l'intérieur des appartements à

l'extérieur et de prolonger ainsi le bien-être diffus du plein air et le calme apaisant des jardins.

.....
3 Statuette de dieu Lare. Cette statuette en bronze est découverte en 2003 sur l'important site gallo-romain de Famars (Valenciennes sud) et daterait du II^e ou III^e siècle. Le Dieu Lare était une divinité romaine d'origine étrusque attachée à la maison. Elle était honorée par les familles dans un lieu réservé à cet effet. Dans la main droite du dieu se trouve une patère (vase sacré) et dans la main gauche il tient une corne d'abondance garnie de fruits et de feuilles, symbole de prospérité. La qualité de l'exécution de la statue et l'harmonie des proportions de l'adolescent font de cette statuette une des plus belles productions connues.
.....

Salles XV^e et XVI^e siècles

Les tableaux de cette époque sont exécutés sur des panneaux de bois, peints souvent sur les deux faces et assemblés pour composer des triptyques. Les œuvres de Jérôme Bosch, de son suiveur **Jan Mandyn**, ou encore celles de **Van Leyden** offrent de terribles visions où règnent des monstres, des tentations envoyées par des diables et des corps torturés. Il s'agit bien là d'une volonté de la part des artistes de produire des images fortes qui illustrent les récits bibliques et théologiques. À cette époque aussi ; à côté d'images religieuses parfois terrifiantes, commencent à se développer des thèmes profanes : la vie quotidienne, le paysage, les sujets mythologiques qui sont illustrés ici par *Le banquier et sa femme* de **Marinus Van Reymerwaele**, ou encore *L'adoration des mages* de **Pieter Coecke**

Van Aelst ou bien *Léda* de **Vincent Sellaer**. Ces deux dernières œuvres étant assez directement sous l'influence de la Renaissance italienne.

.....
2 Un prieuré antonin, (au revers Saint Jacques et le magicien Hermogène), Jérôme Bosch (suiveur de). Ce tableau appartenait probablement à un triptyque dont il constituait l'un des volets. A cette époque le paysage n'est pas utilisé comme un sujet principal des œuvres mais plutôt comme élément de composition d'épisodes historiques ou encore religieux comme c'est le cas ici. L'utilisation des lois de la perspective et l'accumulation de plans successifs est ici exploitée afin de créer une impression de profondeur.

.....
3 Léda et le cygne de Vincent Sellaer. Cette histoire est tirée des *Métamorphoses* d'Ovide, dans ce récit,

Zeus se transforme en divers animaux et éléments afin de séduire les plus belles femmes de la terre. Ici, il se transforme en un cygne dans le but de charmer la belle Lédà, princesse d'Étolie, une région qui se situe à

l'Ouest de la Grèce. De l'union entre Zeus et Lédà naquis quatre enfants : Castor, Pollux (les Dioscures), Hélène et Clymnestre.

.....

Salle Rubens

Cette galerie évoque de façon éclatante la grande peinture baroque religieuse flamande. Autour de la personnalité centrale de **Rubens** sont présentés ici les grands maîtres d'Anvers qui ont fait de leur ville un des grands centres de l'art baroque européen. Les tableaux, en majorité de très grands formats, illustrent des épisodes significatifs de la vie du Christ, des saints, ou encore les grands dogmes de l'Église catholique qui triomphe avec la Contre-réforme et demande aux artistes de chanter son universalisme. Le triptyque de **Rubens**, *L'Histoire de Saint-Étienne*, est emblématique du nouveau style. Le peintre renouvelle de façon magistrale la formule ancienne du polyptyque en lui donnant des dimensions monumentales. Les scènes représentées cherchent à impressionner le spectateur avec des moyens empruntés au théâtre : effets de lumière, couleurs violentes, expression des visages qui marquent les esprits d'une façon inoubliable. Ces compositions puissantes donnent le ton à toute l'époque, **Van Dyck**, **Jordaens**, **Craeyr** ont la même ambition et parviennent chacun par des moyens originaux à entraîner la piété des fidèles. Un bon nombre de ces grands tableaux proviennent des églises de Valenciennes ou de sa région, ils témoignent de la richesse de cette contrée qui jusqu'à la conquête de Louis XIV, en 1677, appartenait à la mouvance économique, intellectuelle et

artistique des riches villes flamandes telle Anvers.

.....
1 *Descente de croix*, Pierre Paul Rubens. Cette œuvre provient de l'ancienne église Notre-Dame-de-la Chaussée de Valenciennes qui fut détruite. En 1865, l'œuvre est rachetée auprès de l'église Saint-Géry de la ville. Le thème de la descente de la croix apparaît dans l'œuvre de Rubens dans les années 1610. Celle de Valenciennes fut sans doute exécutée vers 1614-1615 et est remarquable par son caractère homogène et dynamique. Dans chaque version du thème, Rubens renouvelle sa vision. Ici, c'est le geste de la Vierge, ouvrant largement les bras pour accueillir le corps du Christ, qui étonne par sa spontanéité.

.....
2 *L'adoration des Mages*, Marten De Vos. Ce tableau peint en 1599 représente un des thèmes les plus populaires de l'iconographie chrétienne. L'enfant Jésus se tient assis sur les genoux de Marie derrière laquelle se trouve Joseph. Les trois Mages sont placés devant l'enfant. Grâce à une composition étagée, l'artiste présente une scène au second plan où l'on y voit des soldats suivis par les éléphants puis un paysage au dernier plan. Le paysage semble alors s'étendre à l'infini grâce à cette composition. L'ensemble est réalisé avec une précision minutieuse et une abondance de détails. Le paysage représente la ville de Jérusalem surmontée de l'étoile. Sur la gauche la

traditionnelle étable est devenue un palais romain en ruine et est envahi par la végétation. La peinture de paysage étant en éclosion durant le XVI^e siècle, les éléments paysagés sont alors de plus en plus présents et viennent encadrer la foule. Le paysage flamand place dans les tableaux un maximum d'éléments qui représentent la réalité : relief, végétation, construction rivière.

3 Le Triomphe de la Foi catholique
Pierre Paul Rubens. Sur l'œuvre de Rubens il est possible de voir Diane (appelée également Artémis) d'Éphèse qui est représentée avec un nombre variable de seins, ce qui souligne son

caractère fécond. Ici, Diane en porte cinq ce qui pourrait avoir un rapport avec les cinq continents ou les cinq sens. Diane, sœur jumelle d'Apollon, est aussi la déesse de la nature sauvage, de la lumière lunaire et de la chasse (attributs : cerf, biche, arc, croissant de lune). La biche et le sanglier lui sont consacrés et on lui offrait en sacrifice les primeurs de la terre, des bœufs, des béliers et des cerfs blancs. Elle était honorée à Éphèse en Turquie. Son temple était l'une des sept merveilles du monde antique. On prétend que le temple fut détruit et reconstruit sept fois.

Salles XVII^e siècles

Cette salle thématique est consacrée d'une part au paysage, d'autre part à la nature morte. Les œuvres exposées témoignent de l'évolution et de l'épanouissement de ces deux thèmes depuis la fin du XVI^e jusqu'au début du XVIII^e siècle.

C'est toute l'histoire de la peinture de paysage qui peut être retracée à travers les collections, avec des compositions de **Soens** ou de **Verhaeght** qui représentent des récits mythologiques dramatiques dans un paysage imaginaire assez éloigné de la réalité et somme toute idéal. Les maîtres flamands et hollandais du genre proposent dans des formats très divers des évocations très sensibles, à la précision véritablement atmosphérique. Dans son vaste *Paysage à l'arc-en-ciel*, **Rubens** introduit une anecdote littéraire et poétique avec des personnages issus d'un rêve à l'antique. Cette conception dramatique sera développée dans toute l'Europe aux XVII^e et XVIII^e siècles

comme en témoignent les paysages de Huysmans, **Panfi** ou de **Roos**.

Le choix des natures mortes donne un bon aperçu de l'évolution du genre depuis le principe d'accumulation de *La Pourvoyeuse de légumes* de Beuckelaer jusqu'au trompe-l'œil de **Gysbrechts**. Les grandes compositions de **Snyders** ou d'**Adrianssen**, animées de personnages, sont devenues de véritables scènes de la vie quotidienne. Les petits formats quant à eux illustrent parfaitement les multiples aspects d'un genre sans cesse renouvelé : précieux et somptueux à la façon de **Kalf**, sobre mais merveilleusement évocateur tel Van Es.

Salle 1 :

2 Un armateur et sa famille, Abraham Willaerts. Ce tableau représente une famille en promenade devant un paysage panoramique. À la fois portrait collectif et paysage, cette peinture illustre les deux domaines dans lesquels Willaerts excelle. L'étendue d'eau est

animée de nombreuses embarcations : voiliers, barques de pêche et bac transportant des animaux. Au XVII^e la peinture de marine commence à se développer.

3 Le Châtiment de Niobé, Tobias Verhaecht. Niobé a eu l'insolence de se vanter de sa fécondité et de la beauté de ses enfants, le jour de la fête de Léo qui n'est autre que la mère des jumeaux Apollon et Artémis. Pour se venger, Léo demanda à ses deux enfants de tuer les sept filles et sept fils de Niobé. La scène sur le tableau représente alors Apollon et Artémis décochant des flèches sur les enfants de Niobé et cela sous le regard de leur père Zeus. Au centre du tableau Niobé est figée devant les corps sans vie de ses enfants. Zeus pris pitié, la transforma en rocher et ses larmes devinrent l'eau de source. Les corps des enfants restèrent neuf jours sans sépulture puis furent enterrés par les dieux au dixième jour.

Salle 2 :

1 La prise de Valenciennes, Adam Frans Van Der Meulen. Ce tableau représente la prise de la Ville de Valenciennes par Louis XIV au Hollandais qui date du 17 mars 1677. Sur la peinture nous distinguons le roi, placé sur une butte maîtrisant fièrement sa monture. Il désigne de sa main ses armées, qui au loin, s'apprêtent à mener l'assaut sur la ville. En arrière-plan, entre la fumée des pièces d'artillerie et l'immense ciel gris, se déploient en vaste panorama les fortifications et les constructions caractéristiques de la cité.

2 Paysage boisé à la mare, Peeter Snayers. Spécialiste dans les sièges et champs de batailles, Snayers multiplie les sujets guerriers mais aussi les

scènes historiques et les scènes de chasse, dans lesquelles il se montre fin paysagiste. Nous retrouvons alors le peintre de paysage dans cette œuvre qui possède un pendant *Voyageurs attaqués par des brigands*, conservé également au musée. Dans cette composition, les personnages se font discrets comme ce chasseur sur la gauche que l'on remarque à peine. La clairière est caractérisée par une atmosphère calme mise en place par un jeu de contre-jour qui souligne le terrain accidenté. Les troncs nouveaux, les arbres morts et les souches tordues apportent à l'œuvre un aspect presque angoissant. La recherche apportée à la lumière, la touche large et généreuse de l'œuvre nous font se trouver face à un grand paysage baroque flamand.

3 L'enlèvement de Proserpine, Jan Soens. Le paysage est un genre rarement traité pour lui-même à cette période, le peintre introduit bien souvent dans son tableau une anecdote historique ou mythologique qui confère à l'œuvre une valeur narrative. Il s'agit là d'une caractéristique des paysagistes nordiques du XVI^e et XVII^e siècles. C'est ici le cas avec la représentation de l'enlèvement de Proserpine par Pluton. Les chevaux noirs présents au premier plan de l'œuvre symbolisent les ténèbres et Pluton (Hadès en grec), le dieu des enfers. Ses attributs sont le trône, la barbe et la corne d'abondance. Quant à Proserpine, il s'agit de la fille de Cérès, la déesse de l'agriculture et de Jupiter (Zeus en grec). Proserpine jouait tranquillement avec des amies dans une plaine de Sicile lorsque Pluton, amoureux d'elle, sort de terre, la kidnappe et l'emmène au royaume des morts avec son char. C'est cette scène qu'illustre l'œuvre.

Salles XVIII^e siècle

Les deux salles consacrées au XVIII^e siècle sont reliées par le salon Carpeaux dans lequel est exposé le travail de l'artiste sur le monument dédié à **Antoine Watteau**. La sculpture finale, les esquisses et les maquettes préparatoires formeront une liaison entre les deux galeries du XVIII^e siècle.

Salle 1 : Les grands formats des compositions religieuses baroques des salles précédentes laissent ici place à des formats plus réduits et des sujets élégants dans lesquels triomphent un nouvel art de vivre et une nouvelle esthétique.

Watteau incarne les espérances d'une nouvelle génération de peintres fascinée par l'évocation des aventures éternelles de l'amour. L'heure est à l'ivresse de la fête et aux divertissements. Ceux-ci peuvent avoir un cadre villageois et populaire comme dans *La vraie gaieté* d'**Antoine Watteau** ou plus aristocratique dans les tableaux en pendant d'**Antoine Pater** ou de **Michel Barthélémy Ollivier**. Ces évocations de la fête galante, genre créé par **Antoine Watteau** connurent en effet un succès tout au long du siècle.

La belle série de portraits ici exposée : *L'Électeur de Cologne* par **Vivien**, le *dignitaire noir* de **Vanmour**, mais surtout le sculpteur **Antoine Pater** par **Watteau** ou plus âgé dans une saisissante terre cuite de **Saly**, ou encore le *Portrait de Jean de Julienne* par **François de Troy** montrent avec quel éclat et quelle acuité ces artistes traduisent la psychologie de leurs modèles.

1 *Portrait d'Antoine Pater*, Antoine Watteau. Il s'agit ici du portrait d'un

sculpteur Valenciennois, Antoine Pater, peint par un autre artiste de Valenciennes, Antoine Watteau. Sur le portrait, le bras de l'artiste s'appuie sur une tête de femme sculptée, ce geste désigne alors l'activité de notre homme. Antoine Pater est né en 1670 à Valenciennes, il y exerça son art et son fils, le célèbre peintre Jean-Baptiste Pater fut l'un des élèves d'Antoine Watteau dont il continua la tradition des fêtes galantes. Cette œuvre dénote alors de la richesse artistique qu'a connue la ville de Valenciennes au XVIII^e siècle.

2 *La chute d'eau*, Antoine Watteau. Ce paysage réalisé par l'artiste Valenciennois représente une scène galante pittoresque sur fond de paysage. La période du XVIII^e siècle est marquée par un vif engouement pour les paysages, campagnes et monuments antiques italiens. Antoine Watteau ne dérogeant pas à la règle, il représente une chute d'eau qui se trouve à Tivoli en Italie alors même qu'il ne s'y est jamais rendu. Les représentations de ces cascades et de ces campagnes italiennes vont très vite devenir un sujet à la mode et envahir les peintures du XVIII^e siècle.

3 *Le Laocoon*, groupe d'après l'antique. À la fin de la guerre qui oppose depuis dix ans la ville de Troie et les Grecs, Ulysse inspiré par Athéna eut l'idée de construire un cheval de bois creux dans lequel leurs meilleurs guerriers se cachèrent. Les Grecs abandonnèrent le cheval sur la plage en laissant croire à leurs ennemis qu'ils levaient le siège de la ville. Il y eut un débat à Troie pour savoir ce que l'on devait faire. Était-ce un cadeau des Dieux ou une ruse des Grecs ? Laocoon « celui qui comprend le

peuple » était un prêtre troyen qui se méfiait des Grecs. Il envoya une lance sur le cheval, qui sonna creux. Mais les dieux avaient décidé que Troie serait détruite, en conséquence, Poséidon envoya des serpents pour faire taire Laocoon. Effrayés par ce présage, les Troyens firent entrer le cheval dans la cité et organisèrent une grande fête. Or, une fois la nuit tombée, les guerriers grecs sortirent du cheval et ouvrirent la porte au reste de l'armée.

Salle 2 : Une belle collection de tableaux de **Louis et François Watteau**, neveu et petit neveu du grand **Antoine Watteau**, évoque la production nombreuse et variée de ces deux charmants petits maîtres. *Les Quatre heures de la journée*, traitées chacune dans une composition indépendante, illustrent sous un aspect idyllique et romanesque une certaine idée de la vie à la campagne. **François Watteau** se montre plus ambitieux en traitant des sujets d'histoire (*La Bataille des Pyramides*).

Cette époque voit aussi le triomphe du goût antique. La Grèce, Rome, leurs monuments et leurs paysages deviennent à la mode pour plusieurs décennies. **Guérin** représente l'arrestation tragique du général grec *Philotas* tandis que **Hubert Robert** avec sa *Vue imaginaire du Capitole*, propose de véritables rêveries antiques qui annoncent, par truchement de la peinture des ruines, la génération romantique. La présence d'un buste de *Voltaire* par **Cadet de Beaupré**, permet d'évoquer le mouvement des idées en cette fin de l'Ancien Régime.

1 *Buste de Voltaire*, Cadet De Beaupré. L'artiste qui a réalisé ce buste est originaire de Besançon mais c'est à

Douai qu'il se forme et apprend les rudiments de son art. En 1783, De Beaupré est nommé professeur à l'Académie de Valenciennes. Il contribuera alors par la suite au décor de plusieurs demeures valenciennoises, des petits bas-reliefs et de nombreux bustes.

2 *Vue pittoresque du Capitole*, Hubert Robert. La peinture des ruines a constitué, au XVII^e siècle, un genre à la mode. Hubert Robert représente ici un paysage fantaisie, fruit de l'imagination mais également constitué d'éléments pris sur le vif. Ces compositions artificielles témoignent d'un sens grandiose de l'espace : arches et escaliers monumentaux sont traités comme des procédés scénographiques chargés d'un effet de perspective. Tout concourt ici à mettre en valeur la célèbre statue équestre de Marc-Aurèle, elle semble s'animer et surgir d'une place du Capitole imaginaire.

3 *Le Pilote du roi Ménélas*, Dumont Jacques Philippe. Durant la prise de Troie, les Grecs furent impitoyables avec les Troyens, ils tuèrent beaucoup d'habitants et brûlèrent toute la ville. Les dieux voulurent venger autant de méchanceté, Neptune (Poséidon en grec) créa des tempêtes afin que les Grecs ne puissent rentrer chez eux. Le bateau de Ménélas, roi des Spartes se brise contre les rochers sur le chemin du retour. Sur la statue nous voyons le pilote du bateau, Phrontis, il est assis sur les débris de son bateau dont il tient le gouvernail. Aveuglé par le Dieu Apollon, dieu de la lumière, Phrontis passe sa main devant les yeux pour se protéger des rayons mortels tout en luttant contre un serpent.

La place et le salon Carpeaux

Cet espace est grandement modifié et repensé à l'issu des travaux de rénovation. En effet, les œuvres de la place **Carpeaux** sont disposées et présentées de façon dynamique, c'est à dire de la genèse du projet à son achèvement. Cette présentation permettra aux visiteurs d'appréhender plus facilement le travail et de découvrir les différentes étapes menant à une réalisation statuaire. Un travail sur le parcours est alors effectué afin de le rendre plus lisible d'un point de vue pédagogique. L'idée est de rassembler les esquisses préparatoires et les groupes statuaire achevées afin d'expliquer le processus de création. La rotonde est donc presque exclusivement réservée à **Jean-Baptiste Carpeaux**.

Le parcours dans la rotonde sera chronologique avec dans un premier temps les débuts du sculpteur puis ses années italiennes et enfin l'hôtel de ville et *Flore*. Dans cette espace, l'architecte scénographe **Loretta Gaïtis** prend le parti de revenir à une présentation plus épurée, minimaliste et de revenir à l'architecture d'origine. L'accent sera donc également mis sur l'architecture intrinsèque du bâtiment.

Au centre de l'escalier la colonne végétale disparaît, cependant, des bustes réalisés par **Carpeaux** sont disposés autour de l'escalier. Cette disposition permettra de tourner autour des bustes et de visualiser la beauté des dos. Il sera alors possible d'observer les œuvres sous tous les angles.

Dans le salon Carpeaux, des peintures de l'artiste sont présentées ainsi que son œuvre sculptée dédiée à **Antoine Watteau** et le travail préparatoire réalisé autour de cette dernière.

1 *La Ville de Valenciennes défendant la Patrie*, Jean-Baptiste Carpeaux. Dans le cadre de la restauration de l'hôtel de Ville de Valenciennes, Jean-Baptiste Carpeaux propose de participer au projet. Cette intervention du sculpteur pour décorer la façade a donné lieu à une véritable bataille, qui opposait les conceptions nouvelles de Carpeaux, à la tradition incarnée par l'architecte responsable du projet. Carpeaux se refuse de représenter la ville classiquement assise. Il opte tout d'abord pour une figure nue se dressant et illustrant l'attitude héroïque de la ville pendant le siège de 1793. Après d'innombrable échanges entre l'architecte et le sculpteur, Carpeaux doit se résoudre à représenter une allégorie isolée au-dessus du fronton, dans une posture défensive tout en protégeant les arts et l'industrie.

2 *Le Triomphe de Flore*, Jean-Baptiste Carpeaux. En 1863, Carpeaux reçoit la commande officielle du pavillon de Flore du Louvre. Pour l'attique, le sculpteur décide de représenter Flora la déesse des fleurs, du printemps et qui est également associée à la fécondité. Autour d'elle se trouvent des enfants représentant les petites fleurs qui, en bonne santé, vont grandir peu à peu. La jeune déesse apparaît comme émergeante des feuillages et des fleurs, entourée d'amours espiègles.

3 *Philoctète blessé s'abandonnant à sa douleur*, Jean-Baptiste Carpeaux. Durant son voyage vers la ville de Troie, Philoctète se fit mordre par un serpent. Sa blessure s'étant infectée et l'odeur devenant insupportable, les autres guerriers décidèrent d'abandonner Philoctète sur l'île de Lemnos, à

proximité de Troie. L'œuvre de Carpeaux représente la souffrance que Philoctète ressent à cause de sa blessure au pied. Durant dix années les Grecs assiégèrent la ville de Troie en vain. Un devin prédit

la victoire des Grecs à condition que Philoctète participe au combat final. Ulysse alla donc le récupérer sur l'île de Lemnos.

.....

Salle XIX^e siècle

La galerie XIX^e subit également quelques changements suite à la rénovation du musée. Le nombre de sculpture présentes est plus conséquent et la vitrine centrale est remplacée par trois plus petites. Chacune d'entre elles est consacrée à un artiste : **Ernest Hiolle**, **Gustave Crauk** et **Henri Chapu**. L'objectif de la salle XIX^e est d'instaurer un dialogue entre sculptures et peintures.

Le XIX^e siècle est pour la peinture française l'un des plus riches. Tous les genres y connaissent de profondes transformations notamment la peinture d'histoire et le paysage qui sont particulièrement bien représentés dans cette galerie. L'histoire contemporaine a inspiré **Guérin** dans *La mort du maréchal Lannes*, œuvre de très grande dimension laissée inachevée. L'histoire ancienne et moderne fournit d'inépuisables sujets. **Steuben** est le premier à s'inspirer de thèmes russes, dans son *Trait de la jeunesse de Pierre le Grand*, il allie une grande intensité dramatique à une précision historique très documentée. Le peintre a aussi l'ambition de se faire historien. L'œuvre et la vie d'**Alexandre de Pujol** illustrent parfaitement la carrière d'un peintre officiel, receveur de nombreuses commandes de décors d'églises ou de bâtiments civils. L'intérieur de son atelier (tableau **d'Adrienne Grandpierre**) est parfaitement représentatif de l'activité artistique des peintres d'histoire. Le romantisme se

retrouve dans les tableaux d'inspiration orientaliste de **Gros** (*Cheval arabe*) ou de Decamps (*Guerriers arabes*). Le thème de la rêverie est au cœur de la peinture de **Nanteuil** avec son cortège de figures évanescences qui peuple les songes de ce jeune homme endormi.

Le paysage, dont l'évolution mènera à la « révolution » impressionniste, connaît un profond changement avec l'école de Barbizon ici magnifiquement illustrée par le *Paysage* de **Théodore Rousseau**. L'évocation d'un profond sentiment de la nature se mêle à des recherches atmosphériques d'une grande précision. Celles-ci occupent désormais l'essentiel de l'art du paysage, elles triomphent un temps avec **Harpignies** dont la facture classique se prolonge jusqu'au début du XX^e siècle.

-
- 1 *L'apothéose de Saint Roch*, Abel De Pujol. Artiste né à Valenciennes, Abel de Pujol consacra la majorité de sa carrière à la peinture monumentale de bâtiments civils ou religieux. En 1820, la commande des peintures de la chapelle Saint-Roch à l'église Saint-Sulpice est faite à l'artiste valenciennois. Au musée des Beaux-Arts de Valenciennes se trouve l'étude peinte de *L'Apothéose de saint Roch*, on y voit donc saint Roch conduit au ciel par les vertus théologiques : la Foi, la Charité à sa gauche et l'Espérance à sa droite. Aux quatre écoinçons sont présentes les figures féminines des villes délivrées par saint Roch de la peste : Césène, Rome, Acquapendente et Piacenza.

.....
2 Chemin montant à Osny, Camille Pissaro. La scène représente une route sinueuse et un hameau qui s'élève à l'horizon et quelques arbres dépouillés s'élèvent vers le ciel. Sur le chemin, deux personnages s'apprêtent à se croiser : la femme montant et l'homme

descendant tout en s'aidant d'une canne. Malgré un ciel bleu voilé et une ambiance grise bleutée, les touches de verts acide et le rouge des buissons de fleurs laissent deviner les balbutiements du printemps.
.....

Salle XX^e siècle

La galerie consacrée au XX^e siècle est désormais plus vaste car dégagée de la librairie. L'*Ours blanc* de François Pompon y est déplacé puisqu'il date de 1920. Un tableau de Natalia Gontcharova, artiste connue pour ses bouquets de fleurs sera également intégré. La galerie du XX^e siècle du musée met un point d'honneur à évoquer la modernité de cette époque sous la forme de l'abstraction géométrique et la libération de la sculpture.

.....
1 Le Port, Félix Del Marle. L'artiste, né à Pont-sur-Sambre est venu acquérir une formation classique à l'École des beaux-arts de Valenciennes. Se liant par la suite avec les milieux futuristes, Del Marle exécute des œuvres qui exaltent le monde moderne grâce à un langage à la fois synthétique et dynamique. Dans *Le Port*, œuvre futuriste, l'artiste tente au moyen de références plastiques de donner à sa composition une dimension

poétique, dynamique et sonore qui a valeur de signes. Les deux masses sombres au centre de l'œuvre sont clairement identifiables et représentent des proues de navires.
.....

2 Tulipes et nénuphars, Natalia Gontcharova. L'espace de la toile est entièrement envahi par les fleurs. Elles jaillissent dans une explosion de couleurs acides dont le jaune, le violet et le rose dominant. Quelques lignes verticales et horizontales noires tranchent ces couleurs pures tout en accentuant l'impression de fraîcheur. Cette construction rigoureuse et structurée ainsi que les lignes presque tranchantes des feuilles rappellent l'influence du passé rayonniste du peintre même si l'exubérance joyeuse des fleurs viennent tempérer la rigidité de la composition.
.....

Ouvrage à consulter :

Frelin Virginie, *Musée des Beaux-Arts de Valenciennes : Guide des Collections*, 2012

Le service des publics

Si vous désirez monter un projet avec le musée, venez nous rencontrer. Le service des publics peut vous proposer un programme « sur mesure » avec visites, ateliers, parcours à la journée dans les collections du musée ou dans la ville.

Nouveautés

Le parcours tactile « Le musée au bout des doigts » se voit complété de plusieurs statues. (?)

Le chariot ?

Accueil des maternelles

Première approche du musée et éveil aux arts plastiques : Pour mieux appréhender ce qu'est le musée.

Durée : 2 heures à partir de 5 ans

Techniques : dessin, peinture, modelage

Le conte au musée : raconte-moi un tableau ! La lecture d'un conte pour éveiller l'imagination des enfants.

Durée : 2 heures dans les salles du musée

Le parcours des cinq sens : Un parcours sensoriel composé de séries de planches « couleurs », « matières » et de dispositifs tactiles.

Durée : 1 heure pour les 2/4 ans
2 heures à partir de 5ans

Portrait et costume : Observer les portraits et découvrir tour à tour les représentations officielles ou plus intimes.

Durée : 2 heures

Techniques : peinture, dessin, collage

Le bestiaire : Carnet de croquis à la main, le jeune public est invité à découvrir les animaux peints ou sculptés.

Durée : 2 heures dans les salles du musée

Technique : dessin

La couleur : Pour aborder les rapports que les couleurs entretiennent entre elles.

Durée : 2 heures

Techniques : peinture, dessin, collage

Accueil des primaires

Première approche du musée et éveil aux arts plastiques : Pour mieux appréhender ce qu'est le musée le musée.

Durée : 2 heures

Techniques : dessin, sculpture, peinture

Portrait et autoportrait : Séances de croquis dans les salles du musée pour étudier les différents types de portraits exposés.

Durée : 2 heures

Techniques : peinture, dessin (pastel, fusain), collage

Le conte au musée : raconte-moi un tableau ! La lecture d'un conte pour éveiller l'imagination des enfants.

Durée : 2 heures

Sois l'acteur de ta visite : Présentation à ses camarades de ce que l'on a découvert et compris d'une œuvre ou d'un artiste.

Durée : 2 heures, à partir du CM1

Le jeu de l'oie : Les enfants découvrent les œuvres principales du musée grâce à un grand jeu de l'oie.

Durée : 2 heures, à partir du CM1

Le corps et ses représentations : Redécouverte du schéma corporel.

Durée : 2 heures

Techniques : plume, dessin, pinceau, crayon, fusain, pastel, gouache, aquarelle

Modelage et sculpture : La découverte des différents matériaux et des techniques de la sculpture.

Durée : 2 heures

Techniques : modelage (séance 1), moulage, taille directe (sur plusieurs séances)

La nature morte : Analyse d'une ou plusieurs natures mortes puis découverte par une approche sensorielle.

Durée : 2 heures

Techniques : dessin, peinture, collage, modelage

Le musée en s'amusant : Parcours à travers les collections permettant de rencontrer les artistes et leurs chefs-d'œuvre (ce parcours peut s'effectuer en anglais ou en allemand).

Durée : 2 heures, à partir du CM1

Accueil des collèges et des lycées

Découverte du musée et de ses collections : Présentation du musée, de son architecture et de ses collections.

Durée : 1 heure 30

La crypte archéologique : Venez appréhender deux millénaires d'occupation humaine en Hainaut à travers des collections gallo-romaines, mérovingiennes et médiévales.

Durée : 1 heure 30

Visites « une heure, une œuvre » :

- > *Le triptyque de saint Etienne* de Pierre-Paul Rubens.
- > *Ugolin et ses enfants* de Jean-Baptiste Carpeaux.
- > *Trait de la jeunesse de Pierre le Grand* de Steuben.
- > *Un rayon de soleil* de Célestin Nanteuil.

Durée : 1 heure

Visites thématiques :

- > La mythologie grecque et romaine à travers les collections.
- > Le corps et ses codes de représentation.
- > Architecture et muséographie.
- > Portrait et autoportrait : peindre ou sculpter l'autre ou soi-même.
- > Réforme et Contre-réforme.
- > Théâtre et théâtralité.
- > De la nature morte à la Vanité.
- > Antoine Watteau et la fête galante.
- > Du Romantisme à l'Impressionnisme.
- > Histoire et évolution du paysage.

Durée : 1 heure 30

Modelage et sculpture : Atelier permettant d'aborder l'esquisse, le modelage, la découverte des différents

matériaux et des techniques de la sculpture.

Durée : 2 heures

Les techniques du dessin : Initiation à la technique du dessin, maîtrise des différents outils et supports.

Durée : 2 heures

Sois l'acteur de ta visite : Présentation à ses camarades ce que l'on a découvert et compris d'une œuvre ou d'un artiste.

Durée : 2 heures, classes de 6^{ème} et de 5^{ème}

Chefs-d'œuvre de Rubens, Watteau et Carpeaux : Découverte du musée et de l'histoire de ses collections à travers les

chefs-d'œuvre et les techniques explorées de Rubens, Watteau et Carpeaux.

Durée : 1 heure 30

Le jeu de l'oie : Les enfants découvrent les œuvres principales du musée grâce à un grand jeu de l'oie. Le jeu est enrichi de questions et d'énigmes en anglais et en allemand.

Durée : 2 heures, classes de 6^{ème} et 5^{ème}

Le musée en s'amusant... : Parcours à travers les collections permettant de rencontrer les artistes et leurs chefs-d'œuvre (ce parcours peut s'effectuer en anglais ou en allemand).

Durée : 2 heures, classes de 6^{ème} et 5^{ème}

Accueil pour tous publics

Le jardin de la Rhônelle, un musée en plein air : Parcours permettant de découvrir les sculptures d'artistes valenciennois. L'après-midi, rendez-vous dans la rotonde Carpeaux puis en atelier de modelage.

Durée : 4 heures, de 5 à 15 ans

Sur les pas de Jean-Baptiste Carpeaux : Etude de la genèse du *Monument à Antoine Watteau* et atelier de modelage le matin. Visite dans la ville l'après-midi afin d'aller à la découverte de Carpeaux. Possibilité de pique-niquer dans les jardins.

Durée : 4 heures, de 5 à 15 ans

Musée et handicap – Le parcours tactile « Le musée au bout des doigts » : Certaines sculptures de la collection permanente peuvent être touchées par les déficients visuels. Plan tactile, cartels en verre dépoli et braille et rampes avec messages directionnelles en braille sont disponibles afin de s'orienter dans les salles.

Musée et handicap – Le cycle d'ateliers « Le musée au bout des doigts » : pour une pédagogie du toucher : Cycles de visites-ateliers en lien avec le parcours tactile sur le thème de l'humain, de sa représentation et de la perception du corps.

Retrouvez tous les détails en téléchargeant notre document PDF :

http://www.valenciennes.fr/fileadmin/PORTAIL/VA/culture/musee/pdf/Publics/LIVRET_ACCUEIL_JEUNE_PUBLIC.pdf

Informations pratiques

Adresse

Musée des Beaux-Arts
Boulevard Watteau
59300 – Valenciennes
Tél. 00 33 (0)3 27 22 57 20
Fax. 00 33 (0)3 27 22 57 22
www.valenciennes.fr [culture/musée]
Courriel : mba@ville-valenciennes.fr [En semaine du lundi 8h au vendredi 18h. Le samedi et le dimanche, pour toute demande urgente, contactez directement l'accueil du musée].

Accès

Par la route : depuis Lille (A23 puis A2) ou par l'autoroute Paris-Bruxelles : sortie Valenciennes-centre, suivre ensuite les boulevards Carpeaux puis Watteau.

Par le train : Gare TVG Paris (Gare du Nord) – Valenciennes : 1 h 45'

De la gare au musée (15' à pied) : suivre le tracé du tramway vers le centre-ville, puis place d'Armes, rue du Quesnoy, rue de la Viéwarde, direction place Verte.

Par le tramway : arrêt Hôtel de Ville puis 5' à pied.

Accessibilité

Accès des personnes à mobilité réduite par l'entrée des ateliers pédagogiques, rez-de-jardin côté droit du bâtiment. Places de parking labellisées à proximité sur la Place verte (sauf le mercredi et le samedi matin, jours de marché). Les chiens d'aveugle ou d'assistance sont autorisés dans toutes les salles du musée.

Horaires

Ouvert tous les jours, sauf le mardi, de 10 h à 18 h (fermeture des caisses à 17h45).

Nocturne le jeudi jusqu'à 20 h.

Fermeture les 1^{er} janvier, 1^{er} mai et 25 décembre, le lundi suivant le 2^{ème} dimanche de septembre (fête locale).

Tarifs

Entrée au musée

Durant une exposition temporaire :

Tarif plein 5€ / tarif réduit 2,50€

Hors exposition temporaire :

Tarif plein 4€ / tarif réduit 2€

Tarif réduit à partir de 10 personnes

Entrée gratuite : pour les moins de 18ans, les étudiants valenciennois, les demandeurs d'emploi, les Amis du musée de Valenciennes... et pour tous les visiteurs le 1^{er} dimanche de chaque mois.

Visite guidée

Visite guidée groupe scolaire : 55€ (hors Valenciennes) et 35€ (Valenciennes).

Atelier groupe scolaire : 65€ (hors Valenciennes) et 45€ (Valenciennes).

Procédures de réservation

Pour toute réservation, nous vous remercions de vouloir mettre en relation avec Véronique Gardez, au service des réservations.

Téléphone : 33 (0)3 27 22 57 29

Du lundi au vendredi, de 10 h à 12 h et de 14 h à 16 h.